

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 74 (1986)

Heft: [5]

Artikel: Solidarité-femmes (FR)

Autor: bg

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'un canton à l'autre

ELIANE GREMAUD, HAUTE-LICIERE (FR)

Sans pignon ni enseigne : « A l'atelier de haute-lice », c'est une ferme dans la campagne broyarde qui domine un paysage à la fois austère et ouvert. A la porte, un grand dogue noir, alentour, une dizaine de chats, au salon, un piano à queue sur lequel une amie joue une balade de Chopin. Pour atteindre l'atelier, il faut traverser la cuisine dont la fenêtre donne sur d'anciens poulaillers transformés saisonnièrement en teinturerie, où Eliane Gremaud teint sa laine avec l'aide d'un ancien compagnon-teinturier-colo-riste des Gobelins.



Eliane Gremaud

Photo R. Bersier, Fribourg

Une table haute, des écheveaux de laine teinte suspendus et trois métiers verticaux (de haute-lice) occupent l'espace de l'atelier. Ancienne danseuse, ancienne librairie, Eliane Gremaud vient de commencer, sur le métier de deux mètres, une tapisserie d'après un carton de l'artiste fribourgeois Yoki, un tout petit carton, à peine plus grand qu'une carte postale. A partir de là, à l'aide d'un miroir puisqu'elle travaille sur l'envers de l'ouvrage, et d'un agrandissement reporté au charbon sur la trame, l'artisane-artiste interprète, module les couleurs en un savant dosage de fidélité et de liberté au carton.

Métier ancien de haut prestige, la tapisserie de haute lice est œuvre de savoir faire : un fil de la trame subit une tension de 3 kg et il y a 34 fils par pienne de 10 cm ; un métier de patience aussi puisqu'il faut d'un à deux mois pour 1 m². Il s'apprend chez un maître — feu-Julien Coffinet de Begnins fut celui d'Eliane — ou à l'actuelle manufacture de Gobelins pour la France. Mais, dit Eliane, c'est le travail personnel qui compte... et la confiance que vous témoigne un artiste connu et les commandes qu'il vous procure.

Ce métier lui permet-il de gagner sa vie ? Non, avoue-t-elle. En tout cas trop mal. Elle doit faire du travail temporaire pour nouer les deux bouts. Et pourtant... elle ne l'abandonnerait pas. Mais, dit-elle, il faut aimer créer, supporter une certaine solitude, l'angoisse du temps

qui passe pour mériter le moment d'exaltation du dernier acte : celui où l'on coupe les fils, où l'on peut contempler la tapisserie entière et voir enfin le contentement, voire le bonheur du destinataire. C'est quelque chose de soi-même qui s'en va et participera désormais à la vie de quelqu'un d'autre... — (bg)

SOLIDARITE-FEMMES (FR)

C'est au mois d'avril que s'est ouvert l'appartement d'accueil aux femmes en difficulté (l'adresse doit en rester secrète) du Grand-Fribourg, géré par l'association Solidarité-Femmes.

Cet appartement sera à la disposition des femmes en période de crise et de leurs enfants. Outre un hébergement à un tarif très bas (15 francs + 7,50 francs par enfant et par jour), ce lieu offrira un accompagnement de transition qui doit permettre de rompre le contact quotidien de la violence, d'analyser son vécu, de bâtir des projets, de faire des choix de vie, grâce à la présence régulière d'un membre de l'association ou de personnel engagé par elle selon des critères fixés par les statuts. Au début surtout, il sera fait appel au bénévolat ou semi-bénévolat, ce qui permettra à l'appartement de fonctionner durant la première année avec un budget minimal de 150 000 francs, supporté par les cotisations des membres de l'association, le produit de manifestations diverses, des subventions, des dons et legs.

Rappelons que la création de cet appartement a été décidée à la suite d'enquêtes auprès des médecins et services sociaux du Grand-Fribourg, police, avocats, conseillères conjugales, etc., ainsi qu'au sein des femmes battues elles-mêmes. Les responsables affirment avoir rencontré 227 femmes menacées ou maltraitées ces 12 derniers mois, un chiffre qui en dit long et qui reste pourtant, elles en sont conscientes, bien en-deçà de la réalité. — (bg)

CLES POUR LE TRAVAIL, NOUVEL ENVOL (VD)

Une nouvelle association s'est constituée à Lausanne ou, si vous voulez, un organisme dépendant du Centre de liaison des associations féminines vaudoises et existant depuis 6 ans a pris sa liberté.

L'assemblée constitutive, qui eut lieu le 25 février dernier, réunissait des représentants des autorités, des responsables de services sociaux, des déléguées d'associations féminines et toutes celles qui ont œuvré pendant 6 ans dans la commission rattachée au CLAF. Crée au départ pour s'occuper du problème de la réinsertion des femmes dans la vie professionnelle, cette commission n'a cessé de développer ses activités : aux 10 stages de préparation à la réinsertion, il faut ajouter à son actif 16 stages d'appui aux chômeurs, 1 séminaire d'analyse transactionnelle et — dernier né — 1 cours de gouvernante, mis sur pied avec la collaboration des milieux hôteliers. La présidente de cette commission, Suzon Tommasini, assistée des trois animatrices de Clés pour le travail, présenta de façon très vivante l'évolution accomplie.

Après l'adoption des statuts, un comité de neuf membres fut élu ; parmi eux, Marguerite Narbel, qui fut portée à la présidence de la nouvelle association. — (sch)

VIOL-SECOURS (GE)

Une permanence viol-secours a été mise en place à Genève. C'est une première en Suisse romande, le même service existant déjà en Suisse alémanique. Les permanentes du collectif se fondent sur la solidarité féminine pour proposer une écoute aux femmes violées ou menacées de viol, celui-ci étant entendu au sens large, y compris le viol conjugal.

Tél. (022) 28 28 11 les lundis soir entre 19 h et 23 h. En dehors de ces heures, un répondeur est branché permettant de laisser un message.

 **ABONNEZ-VOUS !**
POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année **Fr. 38.—**

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge